

ner son pèlerin, s'il était honnête, comme il en avait l'air. C'est aussi que le pendu, sans mouvement dans son affreuse position, n'avait pas fait les cotorsions de mort des deux autres, et qu'il semblait soutenu dans les airs par quelque chose de surnaturel.

Tout à coup on vit arriver à cheval un gentilhomme du pays, estimé de tous par sa vertu et son influence : c'était le seigneur Jean de Selles. Il s'adressa au Prévôt qui n'était pas encore parti :

—Je viens vous supplier, Messire, dit-il, de me donner la vie de cet innocent, dont je me fais caution.

Il montrait de la main le pèlerin pendu.

—S'il est innocent, répondit le juge, vous auriez dû venir deux heures plus tôt ; car je ne peux plus vous donner sa vie. Mais très-volontiers je vous laisse son corps.

Le seigneur Jean de Selles, ne répliquant rien, aida le bourreau à descendre le pauvre homme, qui dès qu'il fut à terre, se mit à genoux pour remercier son libérateur, tandis que les assistants poussaient des cris de surprise et de joie.

—Ce n'est pas à moi, dit Jean de Selles, que vous devez rendre grâces, mon enfant, mais à une dame qui m'a tout-à-l'heure envoyé ici et que vous saluerez à Hall. Je vous prie de lui dire pour moi un *Ave Maria*.

Le reste se divine. Jean Sampenoy accomplit son pèlerinage, et arrivé à Hall, il y brûla un fameux cierge à Notre-Dame.

Il n'était pas volé.

### Pie IX à l'hospice de Tata-Giovanni.

L'excellent Pontife que la providence destinait à être le Père de tous les fidèles commença son ministère à Rome, à l'hospice de *Tata-Giovanni*, où il devint le père des enfants délaissés. Qui pourrait dire les témoignages de tendresse